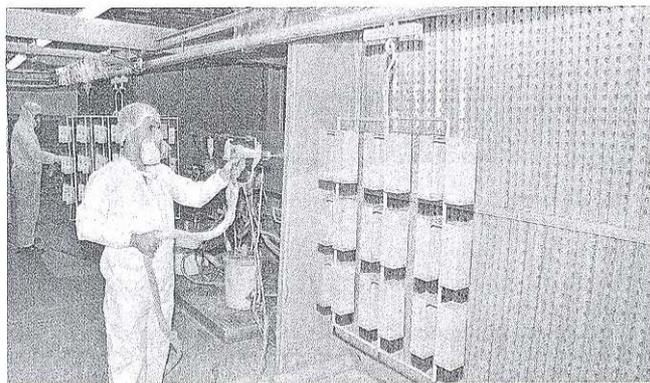
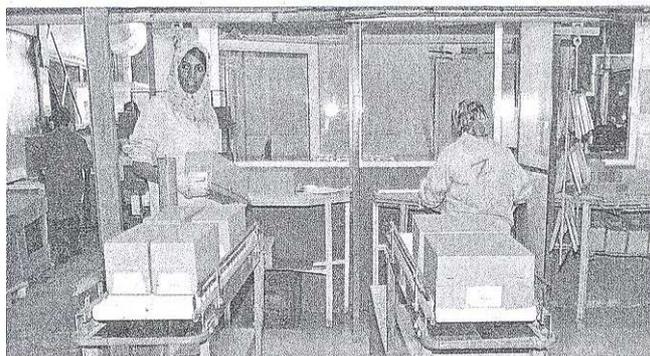


Nouveau cap pour Zenith Fonderie

● Le spécialiste de la fonderie des métaux non ferreux investit plus de 33MDH dans une usine à Berrechid. Le terrain, qui abritera le nouveau site de production, s'étale sur 1ha dont 5.000 m² couverts. L'entreprise est en pourparler avec Renault pour lui fournir des masses d'équilibrage.

C'est un nouveau tournant pour le spécialiste de la fonderie des métaux non ferreux (aluminium et zamak) moulage sous pression zamak, moulage sous pression aluminium, moulage coquille, usinage à commande numérique et traitement de surface et peinture, Zenith Fonderie. L'entreprise va quitter ses locaux à Casablanca (Ain Sebaâ) pour un nouveau site à Berrechid. «Nous avons démarré notre activité en location, mais provisoirement. Nous avons pour objectif d'avoir nos propres locaux, mais la cherté du foncier a retardé cette ambition. Aujourd'hui, nous construisons une usine à Berrechid», explique Abdessamad El Bouadili, pdg de Zenith Fonderie. Le terrain, qui abritera le nouveau site de production, s'étale sur 1ha dont 5.000 m² couverts. Le déménagement commencera au mois de juin prochain pour se dérouler sur six mois. Le coût de ce déménagement dicté par la hausse de la production, qui est actuellement de 600 tonnes et passera à 1.000 tonnes à partir de 2015, est de plus de 33MDH (3 millions d'euros). «Avec cet investissement et cette nouvelle usine, nous allons intégrer d'autres processus comme l'injection aluminium et la fonderie coquille», souligne le pdg de Zenith Fonderie. L'entreprise qui réalise un chiffre d'affaires de 35MDH compte aussi doubler son effectif de 130 salariés actuellement. Fruit d'un partenariat franco-marocain (les différents associés s'activent tous dans la fonderie), cette entreprise a été créée en 2007 et a démarré ses activités en 2008 avec l'assistance technique de Schneider Electric et Zenith Précision. Elle sous-traite pour de grands donneurs d'ordre comme Schneider Electric. Ce dernier avait auparavant localisé l'assemblage électrique au Maroc,



mais à l'époque, il n'y avait pas de fonderie capable de répondre à sa demande parce que cette activité n'est pas très développée car très capitalistique et très technique. «Il fallait être intégré

jusqu'au bout de la chaîne de production et respecter toutes les normes européennes», indique le pdg. Son entreprise qui réalise des produits pour ses associés réalise aussi des pièces pour l'au-

tomobile, notamment Valeo. Elle développe des produits qui lui sont propres. «Il s'agit des masses d'équilibrage pour jantes qui répondent au cahier de charges de Renault avec qui nous sommes en pourparler pour fournir son usine de Tanger. Ces masses sont à base de zinc et non de plomb», explique El Bouadili. En attendant ce marché, l'activité de l'entreprise est tournée à 100% à l'export. Avec ses masses d'équilibrage, l'entreprise a de forts espoirs de pouvoir se trouver une place confortable sur le marché local. Seul bémol, l'utilisation du plomb qui n'est pas encore interdite par la législation marocaine. Ceci étant, cette entité a pu réaliser des processus déjà optimisés, ce qui a demandé beaucoup d'énergie et a pour objectif de mettre en place un bureau d'étude et un procès de conception et de réalisation de moules, ce qui ne peut que lui être commercialement bénéfique. D'ailleurs, en 2013, elle a réussi à la diversification et l'intégration de nouveaux projets (42 moules pour le médical, le mécanique, le bâtiment et l'électronique). L'entreprise a aussi réalisé des investissements dans l'injection de zamak, l'injection aluminium, l'usinage et l'érosion. Elle a également obtenu une certification ISO 9001/2008. En 2014, celle-ci a lancé la certification sécurité OHSAS 18001, a mis en place un logiciel de gestion de maintenance assistée par ordinateur GMAO et a poursuivi son plan de formation visant à accompagner son développement. «Notre stratégie est d'inscrire Zenith Fonderie parmi les entreprises leaders sur le marché marocain de la sous-traitance tout en développant le métier de la fonderie vers des créneaux à forte valeur ajoutée», avance El Bouadili. Dans ce développement, cette société peut bien évidemment compter sur ses partenaires de renommée internationale, comme le note son pdg via «la volonté nationale à développer la filière et sur la dynamique industrielle du cluster électronique et mécanique du Maroc».

●●●
L'entreprise, qui réalise un chiffre d'affaires de 35 MDH, emploie 130 salariés actuellement.

PAR JALAL BAAZI
j.baazi@leseco.ma